

LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

VOL. IV.

MONTREAL, MARDI, 15 AOUT 1871.

No. 8

SOMMAIRE du No 8. — 15 Aout 1871.

Agronomie.

| | |
|--|-----|
| AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Des améliorations | 109 |
| LE TOPINAMBOURG.—L. de Vaugelas. | 111 |
| UN BON FOURRAGE VERT.—L. de Vaugelas. | 112 |

Notes de la Semaine.

| | |
|--|-----|
| ENTOMOLOGIE.—Escarbot de la patate. Dorthophore à 10 lignes, colorado beetle des Américains, appelée par quelques-uns punaise de la patate, puceron Californien..... | 113 |
| DE L'AGRICULTURE AMÉLIORÉE..... | 115 |
| EXPOSITION AGRICOLE..... | 116 |

| | |
|--|-----|
| LISTE DES PRIX POUR LES TERRES ET GRAINS —Exhibées par les membres de la Société d'Agriculture du comté de Chateauguay, le 10 juillet dernier..... | 116 |
| CONCOURS DE FAUCHEUSES..... | 116 |
| LA PROCHAINE EXPOSITION PROVINCIALE..... | 116 |

Apiculture.

| | |
|---|-----|
| DIVISION DES ESSAIMS MÉLÉS.—Considérations sur le pollen.—Un Amateur..... | 116 |
|---|-----|

Laiterie.

| | |
|---|-----|
| FABRICATION DES FROMAGES.—De la présure et des moyens de la préparer..... | 118 |
|---|-----|

Histoire Naturelle.

| | |
|--|-----|
| ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CHEVAL.—Dressage des chevaux..... | 120 |
|--|-----|

Illustrations.

| | |
|-------------------------------|-----|
| Escarbot de la patate..... | 114 |
| La Coccinella grossie..... | 114 |
| Le Caloglyphus calidum..... | 114 |
| L'Hippodamia 13 punctata..... | 114 |

| | |
|---------------------------------|-----|
| LES MARCHÉS DE LA PROVINCE..... | 122 |
|---------------------------------|-----|

SIROP PERUVIEN.—Tonique de fer pour la Dyspnoë, Débilité, Hydropisie. Humeurs, -- Fer dans le Sang.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom "PERUVIAN SIRUP" (noⁿ pas "Peruvian Bark") soumise dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages J. P. DINSMORE, propriétaire, 88, Dey Street, New-York. En vente dans toutes les pharmacies. 15 Juillet 1871.—6 a

NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle Invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.

20 Octobre.

24—A

Agriculture proprement dite.

Extraits du "Livre de la Ferme" par Jougnaux préparés spécialement pour la *Semaine Agricole*.

Des améliorations.

Tels qu'ils sont dans leur état pour ainsi dire inculte, les animaux présentent un ensemble de caractères extérieurs que nous sommes habitués à apprécier d'une manière absolue, conformément à l'idée que nous nous faisons du beau. L'élégance, la vigueur, la souplesse du corps, les nuances chatoyantes de la couleur, un je ne sais quoi enfin, plus facile à sentir qu'à définir, impressionne l'esprit et détermine le jugement, et fait concorder ce jugement chez un nombre plus ou moins grand d'individus, réputés comme ayant en eux le sentiment ou l'instinct du beau.

La beauté artistique et la beauté zootechnique, dans les animaux, sont, d'après cela, choses fort distinctes ; elles sont même, dans un grand nombre de cas, absolument opposées. On le comprendra sans peine, car le criterium de l'une et de l'autre est bien différent. Pour nous, la condition du beau, chez l'animal, est dans son appropriation exacte au service que nous en attendons ; nous n'avons que secondairement à nous préoccuper de l'harmonie des formes, tout autant qu'elle n'est pas nécessaire à l'accomplissement de ce service.

Les animaux, en devenant domestiques, qu'ils se soient ou non éloignés du type idéal de la beauté artistique, se sont en conséquence améliorés à notre point de vue, par ce seul fait qu'ils ont été plus propres à la satisfaction de nos besoins. L'utilité sociale, ou économique, voilà la destination que nous leur avons faite. Les améliorations qu'il peuvent subir sous notre influence se rapportent pour ce motif exclusivement à ce but, en dehors duquel elles n'existent pas. Les améliorations, en ce sens, sont donc tout à fait relatives, nullement absolues.

Il importe beaucoup de se bien pénétrer de cette vérité zootechnique, avant d'aller plus loin. Dans l'art d'améliorer les animaux, rien n'est abandonné à la fantaisie, rien à l'idéal. Le point de vue économique ou industriel, ainsi que nous l'avons plusieurs fois déjà répété, et ainsi que nous le redirons vraisemblablement bien des fois encore, domine toutes les opérations. Le caractère propre, le caractère unique des améliorations, est que leur effet soit la satisfaction plus directe ou plus complète d'un besoin économique, de quelque nature spéciale qu'on le suppose d'ailleurs, par le développement d'aptitude naturelle de l'individu amélioré, force musculaire, assimilation des aliments pour les transformer en viande, sécrétion du lait, ou de la toison. Renfermées dans ces limites rationnelles, elles ont toujours pour résultat une augmentation de la production, ou une diminution du prix de revient des produits ; ce qui, en définitive, se résout dans les deux cas en un accroissement de richesse, soit qu'il provienne d'un développement plus grand des organes producteurs, ou de leur aptitude à s'assimiler, en un temps donné, une plus forte proportion de la matière productive.

C'est à ce double point de vue, qu'il n'importe pas moins de distinguer soigneusement l'amélioration des races de celle des individus ; ou plutôt d'établir une distinction entre les races améliorées et les individus ou les familles qui peuvent avoir subi l'influence d'une amélioration. Ce qui a été dit dans le chapitre précédent au sujet de la race, nous dispensera d'entrer à cet égard dans de nouvelles explications. On saisira facilement, après cela, que l'amélioration n'est réelle, dans la race, qu'autant que les modifications de conformation ou d'aptitudes sont suffisamment constantes ou fixées pour se transmettre à coup sûr par la génération. Et, dans ce cas, bien que leur existence à un haut degré chez les reproducteurs de la race améliorée soit une excellente condi-